

Ghettoïisation - repli sur soi

GRILLE MINIMALE COMMUNE DE PRESENTATION DU DIAGNOSTIC SOCIAL DES AMO

SERVICE

Identité de l'AMO : Itinéraires

Matricule de l'AMO : I0110

Personne de contact : Yves Kayaert

Arrondissement : Bruxelles

Zone d'action du service : Saint-Gilles et pour certains projets tout le territoire de la communauté française (exemple : stages)

INTRODUCTION

Nous avons, dans le cadre de la réactualisation de notre diagnostic social, bénéficié du soutien d'un service de formation synergie. Réactualiser notre diagnostic est une obligation. Cette obligation est une réelle opportunité pour réfléchir et construire collectivement l'ensemble de nos actions. Le processus lourd et parfois douloureux que nous avons mis en place doit contribuer à la constitution et/ou au renforcement d'une culture commune et à l'appropriation par tous du projet et des actions. Nous avons tenté d'impliquer chacun dans la réflexion et l'élaboration du diagnostic. Toute construction collective est compliquée. Nous sommes passés par différents stades. La dynamique a été conflictuelle, il y a eu de la confusion, des effusions, des moments passionnels... Notre équipe (10 personnes) est constituée d'hommes et de femmes tous très différents : niveau de formation, origine culturelle... Ces différences sont évidemment riches (formule consacrée). Cela étant, elles rendent la construction collective complexe.

Rythme, perception, compréhension, capacité d'abstraction et de mise en perspective rendent le processus parfois laborieux et souvent compliqué. Cette complexité n'invalide pas la démarche ; elle est une composante incontournable de toute construction collective. Dans la partie consacrée au genre nous parlons «d'empowerment», terme anglais ; sa traduction est difficile : il n'existe pas de mot équivalent en français. Cependant, il s'agit d'un processus d'appropriation impliquant des composantes personnelles et collectives amenant les individus et les institutions à prendre du pouvoir sur leur vie et leur environnement. Le concept colle à notre démarche et aux objectifs poursuivis dans la réalisation du DS.

Prendre du pouvoir tant individuellement que collectivement en identifiant et en mettant en place des actions, c'est sortir de l'aliénation imposée et/ou fantasmée. Le diagnostic social doit être un outil qui permet d'identifier des problèmes d'ordre structurel qui nécessitent des changements et de l'action politique dans le sens « interpellation ».

1 – DECRIRE LE PHENOMENE

Ghettoïisation - repli sur soi

CONSTAT + SOURCES

Prenez un récipient, versez-y de l'huile et de l'eau et secouez vigoureusement : l'huile et l'eau se mélangent (sans jamais se confondre, soit dit en passant...). Laissez reposer quelque temps : l'huile et l'eau se retrouvent séparées à nouveau. Chassez le naturel, il revient au galop !

Or au naturel, la tendance est visiblement au regroupement des « entre-soi », au détriment de la mixité sociale : blancs/noirs, riches/pauvres, juifs/chrétiens, hommes/femmes, homos/hétérosexuels, valides/handicapés, bref, les exemples et prétextes de classification, de catégorisation, de différenciation en tous genres ne manquent pas. Et cette inclination de l'espèce humaine à faire le tri en son propre sein a maintes fois déclenché, sous ses formes les plus radicales, les épisodes parmi les plus sanglants et les plus scandaleux de son Histoire : guerres, bûchers, croisades, tortures, esclavage, apartheid, lapidation, génocides, massacres... À l'heure d'une mondialisation à deux vitesses, qui creuse les inégalités dans toutes les strates de nos sociétés et civilisations, la peur et le vertige font la part belle à la ghettoïisation, aux communautarismes et aux sectarismes tous azimuts.

Cette sectorisation se décline à tous les niveaux, macro-social et micro-social, dans les sphères politique, culturelle, sociale, économique... Elle est observable partout et tout le temps, dans nos espaces de vie et de passage, dans la rue, dans nos quartiers, dans la ville, dans les médias qui relayent les événements à l'échelle planétaire. Partout, tout le temps et nous sommes tout à la fois témoins et acteurs de cette sectorisation, chacun à notre manière.

Certes, le fait de s'identifier à un groupe au nom d'un dénominateur commun quelconque ne doit pas être systématiquement envisagé sous un angle négatif : c'est aussi bien sûr, d'un point de vue individuel et collectif, un vecteur d'affirmation, d'appartenance, de rencontre, de partage, de repère face à un tissu social

Ghettoïsation - repli sur soi

	<p>complexe à entrées multiples. Mais lorsque ce dénominateur commun pour les uns devient un motif d'exclusion, de cloisonnement, de différenciation négative et de repli sur soi vis-à-vis des autres, alors le danger pointe son nez.</p> <p>Quotidiennement dans la rue, dans les écoles où nous intervenons, auprès des jeunes et de leurs familles que nous accompagnons, dans les activités que nous encadrons ou dans l'échantillon du public qui fréquente en usagers « libres » notre salle d'escalade, nous confirmons ce postulat : la mixité sociale -au sens large du terme- est une utopie et le règne de l'entre-soi surfe sur les siècles et les mutations sociales.</p> <p>Jusqu'en 2001 nous travaillions avec des groupes homogènes, cette homogénéité nous donnait le sentiment de faire toujours plus de la même chose sans que cela ne s'avère efficace.</p> <p>Nous avons dès lors décidé de travailler différemment en mettant en avant la mixité au sens large.</p> <p>Le repli sur soi peut susciter la peur, le rejet, la haine de l'autre.</p>
QUANTIFICATION	<p>Le phénomène est omniprésent et permanent, à l'échelle micro comme à l'échelle macro-sociale. Il traverse les époques et les civilisations.</p>
QUALIFICATION :	<p>Parmi les groupes scolaires que nous accueillons pour une activité d'escalade, certaines classes sont tout à fait stéréotypées en termes d'origine sociale et culturelle, voire même de niveau de compétences et de compréhension (dans l'activité d'escalade) des élèves. En fonction des milieux d'origine des jeunes (sociaux, économiques, etc.) ainsi regroupés dans une même classe se décline tout un système normatif commun qui va définir en partie les actes, les paroles et les positionnements individuels au sein du groupe.</p> <p>Une maman d'origine maghrébine, qui participe avec son fils à nos séances de psychomotricité relationnelle, cherchait dans son entourage direct quelqu'un pour garder son fils. Elle s'est alors adressée à son voisin, Maghrébin et musulman à qui elle l'a confié quelques fois avant de se rendre compte que celui-ci profitait</p>

Ghettoïisation - repli sur soi

	<p>de ces gardes pour faire l'éducation religieuse de son fils, sans l'accord de cette maman qui se revendique comme athée ! Elle déplorait elle-même un certain confinement culturel dans le quartier et sa difficulté à se faire comprendre et respecter dans ses convictions non religieuses, en tant que femme d'origine arabe.</p>
IDENTIFICATION	<p>Le phénomène concerne malheureusement tous les milieux, tous les âges et tous les sexes puisqu'il est multifactoriel. Toute caractéristique spécifique identifiable d'un individu peut l'amener à être catégorisé, exclu par les uns, ou au contraire, intégré, inclus par les autres.</p> <p>Il semble néanmoins qu'il y ait un consensus autour d'un certain modèle « universel » de catégorisation, facilement identifiable. Parmi ces grandes catégories, on peut notamment citer : les origines sociales et culturelles, la nationalité, la couleur de peau, la préférence religieuse, la préférence politique, le sexe et la préférence sexuelle.</p>
CONTEXTUALISATION	<p>Tout un chacun, en tant qu'être humain et en qualité de citoyen, est concerné. On peut considérer que cette problématique concerne sans doute plus particulièrement les professionnels de la jeunesse et de l'éducation, notamment au travers des actions à mettre en place pour contrer le phénomène. Les politiques et plus largement toute personne ou institution décisionnelle qui aurait le pouvoir légitime de soutenir financièrement ou de quelque autre manière que ce soit des programmes d'action en faveur de la mixité sociale.</p>
LOCALISATION	<p>Le phénomène se produit partout et tout le temps ! Bruxelles comme d'autres grandes villes concentre une population très diversifiée, cette mixité appréciée par certains suscite également des comportements de haine et de rejets. Notre AMO est au cœur de la diversité, nous devons cultiver le « bien vivre ensemble ».</p>

2 – ANALYSER ET INTERPRETER LE PHENOMENE

Ghettoïisation - repli sur soi

<p>Quels sont les causes possibles de ce phénomène?</p>	<p>Nous l'avons dit dans le constat, nous partons du postulat partagé que l'être humain est animé d'un élan naturel qui le pousse à l'entre-soi. En recherche instinctive d'une certaine sécurité, animés par nos pulsions d'auto-conservation, nous allons plus volontiers vers ce que nous connaissons, vers ce qui de notre point de vue nous ressemble, que vers l'inconnu. Nous continuons à nous fier instinctivement à nos préjugés, bien que ceux-ci nous trompent souvent.</p> <p>L'être humain est économe -pour ne pas dire paresseux- dans la gestion de son énergie vitale. Rencontrer, se remettre en question, revoir sa considération de la norme : quoi de plus fatiguant, quoi de plus déstabilisant, quoi de plus angoissant même, parfois. Les préjugés permettent de justifier cette peur et cette paresse, qui sont des freins terribles à nos élans d'ouverture.</p> <p>L'organisation de notre société, dont nos écoles inégalitaires dès les premières années du parcours scolaire sont le reflet, alimente les déterminismes et les stéréotypes. L'accès sélectif au travail, à l'argent roi achèvent ensuite de diviser les gens en catégories et sous-catégories entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas. Logement, mobilité, accès à la culture et au loisir.. La vie se décline en tiroirs et sous tiroirs, en poupées russes de la classification.</p>
<p>Au regard des différents textes garantissant les droits des jeunes, notamment la Convention internationale relative aux droits de l'enfant, quels sont les droits non suffisamment respectés ?</p>	<p>Aucun article de la convention des droits de l'enfant ne porte précisément sur le phénomène décrit ci-dessus. Mais œuvrer à plus de mixité et plus de respect de l'autre est clairement dans la philosophie de la convention.</p>
<p>3 – AGIR</p>	

Ghettoïisation - repli sur soi

<p>Hypothèses d'intervention pour lutter contre les causes identifiées du phénomène/pour renforcer les jeunes comme sujets et acteurs</p> <ul style="list-style-type: none">- Sur quoi agir ?- Avec qui ?- Comment ?	<p>La seule solution est d'être dans une logique très volontariste. Au niveau de notre service notre situation géographique est un avantage. Notre AMO est un véritable lieu de rencontre entre le haut et le bas de Saint-Gilles. Chaque module d'activité intègre des jeunes d'origines différentes ainsi que des jeunes en situation de handicap. Nous pensons que créer des lieux et des moments où la cohabitation et la rencontre sont effectives et positives, car organisée, pensée et encadrée, participe au mieux vivre ensemble.</p> <p>A notre échelle nous mettons en place cette rencontre dans le cadre des cours de l'école d'escalade, des stages, des séances de psychomotricité, des dimanches en familles, lors de l'organisation de tables de discussion... Nous pensons qu'il est particulièrement important de travailler cette dimension avec les jeunes enfants, car les préjugés sur l'autre sont rapidement assimilés. L'adolescence est une autre période critique à cet égard.</p> <p>Cette mixité est la pierre angulaire de notre projet. Chaque action intègre cette contrainte.</p>
<p>Présentation de l'action ou des actions</p>	<p>Comme précisé plus haut l'ensemble de nos actions intègre cette préoccupation.</p>
4 – EVALUER L'ACTION ¹	
<p>Enseignement de l'évaluation intermédiaire et recommandations pour la suite</p>	<p>Ce que nous renvoient les jeunes et ce que nous constatons par nous-mêmes, c'est que cette mixité, cette transversalité ouvrent des portes et changent le regard sur l'autre. Chaque expérience de vie commune modifie la nature des relations. Chaque rencontre met en évidence les ressemblances. Chaque action affine également la compréhension de ce qui sépare. C'est un chantier sans fin, notre vigilance doit être permanente.</p>

¹Cette quatrième étape relative à « l'évaluation de l'action » sera complétée à l'occasion de la prochaine actualisation du diagnostic social, en 2017.